

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Lutte contre les changements climatiques : pour une mutualisation des efforts entre Libreville et Paris

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

À tous points de vue, c'est un agenda particulièrement chargé qu'a eu, vendredi dernier, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au palais de la présidence de la République. Ce qui témoigne de son influence diplomatique sur la scène internationale.

En ce sens, l'échange qu'il a eu avec la secrétaire d'État française auprès du ministre des Affaires étrangères du Développement, de la Francophonie et des Partenariats internationaux, Chrysoula Zacharopoulou, est d'autant plus significatif qu'il se situe quelques jours après la formation du second gouvernement Elisabeth Borne et du passage de la Première

ministre française devant les députés.

Preuve que Libreville et Paris entendent, main dans la main, œuvrer au renforcement et à la dynamisation de leur coopération bilatérale dans plusieurs secteurs.

À cet égard, le numéro un gabonais et son hôte ont évoqué des questions d'intérêt commun. Entre autres, les problématiques liées à la lutte contre les changements climatiques, la protection de l'environnement et la biodiversité. Des problématiques autour desquelles Libreville et Paris affichent une convergence de vues en manifestant leur volonté d'apporter des réponses appropriées.

Dans cette optique, le Gabon et la France ont convenu de la



Photo: DR

Poignée de main entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et la secrétaire d'État française auprès du ministre des Affaires étrangères, Chrysoula Zacharopoulou.

nécessité de mutualiser leurs efforts afin de lutter contre les défis climatiques, à l'échelle mondiale.

Par ailleurs, sur un tout autre

plan, Chrysoula Zacharopoulou a rendu un vibrant hommage au numéro un gabonais, pour les actions menées par le gouvernement en matière de

promotion de l'éducation. Non sans l'avoir félicité du taux élevé d'alphabétisation dans notre pays, un des plus significatifs sur le continent.

Gabon-Allemagne: vers un renforcement de la coopération multiforme

J.K.M
Libreville/Gabon

À U même titre que les deux précédentes, la dernière audience que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a accordée, au palais de la présidence de la République, dans la même journée de vendredi, au secrétaire d'État allemand en charge de la Coopération économique et du développement, Jochen Flasbarth, avait également une forte connotation environnementale.

D'autant que ce dernier a indiqué que le Gabon devait être raisonnablement considéré comme un "véritable modèle par les autres pays du continent en matière de protection de la biodiversité. À en juger notamment, a-t-il précisé, par les efforts et les progrès réalisés par notre pays dans ce domaine sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Dont le leadership en la matière, a-t-il fait valoir,



Photo: DR

Le secrétaire d'État allemand, Jochen Flasbarth, aux côtés du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à l'issue de leur entretien.

est salué et reconnu par ses pairs. De fait, le chef de l'État et son interlocuteur ont exprimé leurs ambitions de renforcer la coopération multiforme entre leurs deux pays, particulièrement au beau fixe.

Dans tous les cas, Jochen Flasbarth a félicité le numéro un gabonais pour le succès diplomatique obtenu à la suite de l'élection du Gabon en qualité de membre non-permanent du Conseil de sécurité des Nations unies pour la période 2022-2023.

Groupe des négociateurs africains: la Grande-Bretagne loue le leadership du Gabon

J.K.M
Libreville/Gabon

L 'AUDIENCE que le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, a accordée, vendredi dernier, à la présidence de la République, au ministre du Pacifique et de l'Environnement au ministère britannique des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement et au ministre de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, Lord Zac Goldsmith De Richmond Park, a revêtu tout aussi une dimension très symbolique. D'autant qu'elle est intervenue quelques semaines après l'adhésion du Gabon au Commonwealth.

Pour autant, le leadership du Gabon en matière de lutte contre les changements climatiques a constitué l'axe majeur de cet entretien. De fait, Lord Zac Goldsmith De Richmond Park a salué le rôle majeur joué



Photo: DR

Phase de l'échange entre le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et Lord Zac Goldsmith De Richmond Park.

par notre pays lors de la 26e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 26) tenue, du 1er au 13 novembre dernier, à Glasgow (Écosse). Une rencontre de haut niveau au cours de laquelle, en sa qualité de président du Groupe de négociateurs africains, le président de la République s'était fait le porte-voix du continent en mettant un accent particulier sur la nécessité de doter l'Afrique des financements adaptés en vue de lui permettre de faire face, du mieux possible, aux catastrophes et autres effets collatéraux

découlant du réchauffement climatique.

Ali Bongo Ondimba avait, à cette occasion, on se rappelle, indiqué que les assises de la capitale écossaise devraient marquer "le début d'une nouvelle ère d'intégrité climatique". D'autant qu'il avait jugé insuffisants les actes posés jusqu'alors.

De fait, le ministre britannique a souligné la nécessité pour les pays occidentaux de tenir leurs engagements en s'appuyant sur l'expérience et l'expertise gabonaise en matière de protection de la biodiversité.